

GROULX, Lionel, *Une anthologie* (Saint-Laurent, Fides, coll. « Bibliothèque québécoise », 1998), 312 p. Textes choisis et présentés par Julien Goyette.

Groulx a écrit 29 ouvrages d'histoire et de fiction, 11 autres en collaboration, des mémoires, un journal, 200 articles dans des journaux et revues; ses allocutions et discours emplissent 55 brochures; et il a envoyé près de 15 000 lettres. Or, jusqu'à ce jour, sauf la courte anthologie préparée en 1967 par le père Benoît Lacroix, rien n'existait pour familiariser globalement les curieux avec l'œuvre de celui que Ronald Rudin a « réhabilité », que d'autres ont voué aux gémonies, mais que peu connaissent dans le texte. Goyette, c'est le premier mérite de son travail, permet à tous d'approcher Groulx « tel qu'en lui-même ».

Dans une belle préface, Hélène Pelletier-Baillargeon rappelle que Groulx a été le type même de l'intellectuel engagé : à la fois, et sans incompatibilité, un des fondateurs de l'institution historique canadienne-française et le chef de file du nationalisme militant de son temps. Surtout, elle fait de Groulx le Michelet du Canada français, l'historien et écrivain qui, « transposant les données historiques en mythe fondateur », a voulu donner à son peuple la fierté de son passé, lui insuffler confiance en lui-même, et lui dévoiler des utopies à atteindre. Scientifique et mobilisatrice en son temps, c'est parce qu'elle est devenue une œuvre de